

→ du 20 au 23 juin au Théâtre de l'Aquarium  
jeudi, vendredi à 21 h, samedi à 18 h, dimanche à 15 h / durée 1 h 45

# LES TEINTURERIES

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE - LAUSANNE - SUISSE

**Les Teintureries** accueillent des étudiant.e.s en formation professionnelle à plein temps et sur trois ans. Former des jeunes artistes aujourd'hui, c'est participer à l'avenir du théâtre. Pour répondre à cette exigence, Les Teintureries enseignent l'art d'être acteur.trice dans les multiples formes du théâtre d'aujourd'hui : interprétation des textes classiques et contemporains, écriture de plateau, théâtre documentaire, vidéo.

Appréhender la diversité des univers artistiques, entrer dans la vision d'un metteur en scène, développer une force de proposition au sein d'un projet quel qu'il soit, tels sont les objectifs des Teintureries. Pour les atteindre, l'école met en place et coordonne des cours et des ateliers dirigés par des artistes reconnu.e.s dans des domaines variés. Dès la fin de la première année, les travaux donnent lieu à des présentations publiques. La formation s'achève par la tournée du spectacle de sortie. Au-delà du cursus, l'école offre aux étudiant.e.s en dernière année la possibilité de travailler sur un projet personnel. Les propositions choisies sont présentées au public durant trois jours sous l'appellation « Les Envolées ».

## Comme à la maison

texte **Jacques Albert**

conception et écriture **Das Plateau**

mise en scène **Céleste Germe** et **Maëlys Ricordeau**

composition musicale **Jacob Stambach**, vidéo **Flavie Trichet-Lespagnol**, scénographie **James Brandily**,  
régie générale **Théo Serez** et **Bastien Mérillat**

**avec 6 acteur.trice.s de la promotion 2019 des Teintureries** : Christophe Burgess, Lola Gregori, Jeremy Perruchoud, Aymeric Tapparel, Nathan Topow, Thaïs Venetz

**Comme à la maison**, écrit par Jacques Albert pour les acteur.trice.s, s'inscrit dans le milieu de la police. Le texte dépeint un monde pris dans ses contradictions, déchiré entre les grands idéaux, les engagements individuels et la réalité triviale de l'exercice quotidien de la violence.

En s'appuyant sur un dispositif plastique à la fois sonore, scénographique et d'images spatialisées, Das Plateau propose un spectacle troublant qui interroge la légitimité de la violence d'État dans un monde qui ne cesse de reformuler son rapport à la force, à l'ordre et au désordre public.

Créé en 2008, **Das Plateau**, qui réunit **Jacques Albert** - auteur/danseur, **Céleste Germe** - architecte/metteuse en scène, **Maëlys Ricordeau** - comédienne et **Jacob Stambach** - auteur/compositeur, propose une écriture scénique totale qui confronte théâtre, littérature, musique, danse et cinéma. La beauté qu'ils tentent de mettre en œuvre, à travers la recherche d'un « nouveau tragique », porte à la fois la marque de la violence du monde et la possibilité d'un espoir. Das Plateau développe un enseignement de la mise en scène ainsi qu'un soutien actif à l'émergence de jeunes artistes.